

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME III

QUÉBEC, MAI 1922

No 9

Deux siècles et demi

★★★ *E* premier mai se terminait le triduum
★ *L* ★ solennel par lequel les Ursulines de
★ *L* ★ Québec célébraient le deux cent cin-
★★★ quantième anniversaire de la mort
de leur vénérable fondatrice Mère Marie de
l'Incarnation.

A l'occasion de ces jours où les vertus et les mérites de cette sainte femme ont été rappelés avec tant de filiale affection, il est bon de dire un mot de cette communauté qui s'est établie au Canada, dès les débuts de la colonie et dont l'histoire se confond si intimement avec celle de notre patrie.

* * *

C'est le 1er août 1639, qu'après trois mois d'une traversée orageuse, les premières religieuses Ursulines, avec leur fondatrice, Mère Marie de l'Incarnation et leur protectrice, Madame de la Peltrie, mettaient le pied sur le sol du Canada et commençaient une œuvre d'éducation qui dure encore et durera toujours pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de notre race.

Ces religieuses arrivaient donc ici au moment où l'Etat de la colonie exigeait un maximum de sacrifices et n'offrait qu'un minimum de réconfort.

Mais, ces femmes vertueuses n'étaient pas venues ici pour satisfaire un désir de jouissances terrestres, mais pour dépenser leur vie au service des autres.

Elles venaient diriger l'éducation des filles de la colonie, tant sauvages que françaises et, dès les premiers jours, elles se mirent à l'œuvre pour apprendre la langue des diverses tribus de sauvages dont elles recevaient les enfants.

M. de Montmagny, second gouverneur de la Nouvelle-France les reçut avec reconnaissance et les logea à la Basse-Ville en attendant que le couvent de la Haute-Ville fut construit.

Les Ursulines prirent possession de leur nouvelle maison en 1642; elle était sise où se trouve le monastère actuel. A travers toutes les vicissitudes de l'existence de la colonie, elles restèrent à leur poste.

Chassées deux fois par l'incendie, deux fois elles réédifièrent leur demeure et, malgré des épreuves de toutes sortes, elles ont grandi, ont essaimé et sont demeurées une des institutions le plus intimement identifiées avec la colonie.

* * *

Nous disons que la vie des Ursulines est identifiée avec celle du Canada Français.

En effet, arrivées ici pour instruire des vérités de la foi et des sciences profanes, les jeunes filles de la colonie, elles se sont appliquées à cette tâche, sans interruption, pendant près de trois siècles, étendant continuellement leur champ d'action.

Pendant les grands orages qui ont menacé notre vie nationale elles ont été les premières à souffrir et les premières à lutter.

On les voit, pendant les sièges et les batailles, recueillir les blessés, les soigner, les consoler, leur rendre la mort plus douce.

Il suffit de visiter la vieille demeure de Québec pour voir jusqu'à quel point elles ont été éprouvées et menacées et jusqu'où elles ont poussé l'héroïsme.

Puis, quand le sort des armes eut décidé que nous aurions des maîtres étrangers; quand on a tenté de nous arracher notre langue, nos traditions et notre foi, comme on nous avait arraché notre liberté, les Ursulines sont restées dans leur rôle